

Première conférence de presse de SAWAB

Le président face à la Presse

Samedi 22 mai à 17 h30 mn, Sawab le dernier-né des partis politiques a organisé sa première conférence de presse, dans son tout nouveau siège, de l'îlot O situé en face du Consulat de Belgique.

A l'entrée du siège, une grande enseigne lumineuse sur laquelle est inscrite en gros caractères le nom du parti, signe que Sawab n'entend pas négliger son apparence.

C'était une manifestation à laquelle furent conviées les principales figures de l'opposition et qui fut entourée des plus grands soins. Plusieurs responsables de l'opposition étaient présents, parmi eux, Mohamed O.

Maouloud, Ch'bih O. Cheikh Malainine, El Alam

O. Ahmed Yacoub, Moustapha O. Beddredine, Cheikh O. M'Haimed, Mohamed Mahmoud O. Ematt, Yacoub Diallo, Mohameden O. Babbah. Deux tentes dressées pour la circonstance étaient occupées par les militants du nouveau parti, et les membres de son bureau politique.

Sans tarder, l'un des hauts responsables du parti, en l'occurrence, Sidi O. Dowmane, annonce le début de la conférence de presse, donnant parole à son président, le Docteur Cheikh O. Hannena encadré par MM Mohamed Mahmoud Ould Ghoulma Président du comité central et Taleb Khyar Ould Cheikh Mamine vice-président de ce parti.

Le programme de Ould Haidalla sans lui Le Docteur Cheikh O. Hannena a choisi d'abord de faire lecture d'un document relatant la position du parti par rapport à plusieurs questions d'ordre politiques, économiques et sociales. Selon cette analyse, le pays vivrait une crise sans précédent, sur tous les plans. La vie politique connaîtrait un blocage, car l'opposition est systématiquement exclue du jeu politique et les règles démocratiques ne sont pas respectées.

La situation sociale est, selon lui, désastreuse car les richesses ne font pas l'objet d'une distribution égale, ce qui a entraîné l'enrichissement d'une minorité par rapport à la majorité, toujours plus pauvre.



Docteur Cheikh Ould Hanenna, le Président de SAWAB

Première conférence de presse de SAWAB

Le président face à la Presse

La politique extérieure de la Mauritanie ne refléterait pas les aspirations du peuple, et marginaliserait le pays sur le plan diplomatique. Un tableau peu reluisant, pour lequel Sawab propose plusieurs solutions de rechange. La principale réforme pour laquelle veut lutter ce parti devra conduire à une révision de la constitution. Le but : instituer un régime parlementaire où le Premier ministre n'est responsable que devant le Parlement et où le rôle du Président de la République sera réduit à approuver les décisions entérinées par le parlement, devant lequel il est également responsable. Même dans les Wilaya, les Walis seront élus par les populations et bénéficieront d'une relative autonomie politique et financière. Selon les dirigeants du nouveau parti, seul un régime de cette nature pourra éviter ce qu'ils considèrent comme un exercice solitaire du pouvoir et une gestion arbitraire de la chose publique.

En réponse à une question relative à la similitude du discours de la nouvelle formation politique qui rappelle à plusieurs égards, les axes principaux des thèmes de campagne de Ould Haïdalla, le Docteur Cheikh Ould Hannena a précisé que le programme en question était le leur avant qu'il ne soit celui de l'ancien chef d'Etat, qu'ils avaient donc soutenus parce qu'il avait adopté leur propre programme.

Dans ses autres réponses aux journalistes, on relève que Sawab n'est pas un parti idéologique, même si parmi ses membres, certains ont un passé politique lié aux mouvements qui ont émaillé la scène poli-

tique. Le parti est ouvert à tous les mauritaniens, sans distinction et considère la question de l'Unité nationale comme une donne sacrée pour la Mauritanie.

L'esclavage a existé et ses séquelles doivent être éradiquées selon Sawab. Ainsi que d'autres séquelles contre lesquelles il faudra lutter par des moyens légaux. La pauvreté est une réalité nécessitant l'intervention directe de l'Etat, dans ce cadre Sawab prévoit de consacrer jusqu'à 10% du budget de l'Etat uniquement pour l'amélioration des conditions de vie des pauvres et l'augmentation des pensions.

Dans le domaine de la politique étrangère, les relations avec Israël sont conditionnées par la création d'un Etat Palestinien indépendant dont la capitale est Al Qods ainsi que le retrait israélien du Golan Syrien et des implantations de Cheba'a.

Le nouveau parti se décrit comme étant un parti ouvert au dialogue tout en admettant qu'il ne dispose d'aucune garantie officielle sur l'instauration d'un dialogue avec le pouvoir.

Par ailleurs, Sawab souligne la nécessité d'une unification de l'opposition, œuvre pour laquelle il déclare son engagement, sans toutefois indiquer par quels moyens il allait y procéder.

Enfin, le Président du nouveau parti, apparemment surpris par la question d'un journaliste concernant la position du parti sur l'échiquier politique national, a répondu, en souriant : " nous sommes évidemment un parti d'opposition ".

La conférence de presse ne dura pas une heure d'horloge et fut levée sans qu'on ne sache où est le "sawab" dans tout ça.